

## **La Loi parfaite des Dix Préceptes de Dieu et leur Explication**

**La Religion chez l'homme consiste dans la vie  
selon les Préceptes Divins  
qui sont sommairement contenus dans le Décalogue ;**

Chez celui qui ne vit pas selon ces Préceptes il ne peut pas y avoir de Religion, car il ne craint pas (d'offenser) Dieu, et il l'aime encore moins ; il ne craint pas non plus l'homme, et il l'aime encore moins ; craint-il (d'offenser) Dieu ou l'homme, celui qui vole, commet adultère, tue, porte faux témoignage ? Toutefois, cependant, chacun peut vivre selon ces Préceptes, et celui-là qui est sage les observe comme homme civil, comme homme moral et comme homme naturel ; **mais celui qui ne vit pas selon ces Préceptes comme homme Spirituel ne peut être sauvé ; en effet, vivre selon ces Préceptes comme homme Spirituel, c'est à cause du Divin qu'ils renferment ; mais vivre selon eux comme homme civil, c'est à cause du juste, et pour éviter les peines du Monde ; vivre selon eux comme homme moral, c'est à cause de l'honnête, et pour éviter la perte de l'honneur et de la réputation ; et vivre selon eux comme homme naturel, c'est à cause de l'humain, et pour éviter de passer pour un insensé ; les Lois tant civiles que morales et naturelles enseignent toutes qu'on ne doit ni voler, ni commettre adultère, ni tuer, ni porter faux témoignage ; mais toujours est-il que l'homme n'est pas sauvé, s'il fuit ces maux seulement d'après ces lois seules, sans les fuir aussi d'après la Loi Spirituelle ;**

**S'il les fuit d'après cette Loi Spirituelle, il les fuit comme péchés, car chez lui il y a de la Religion, et il y a la Foi qu'il existe un Dieu, un Ciel, un Enfer, une Vie après la mort, et même chez lui il y a aussi la vie civile, la vie morale et la vie naturelle, la vie civile parce qu'il y a le juste, la vie morale parce qu'il y a l'honnête, et la vie naturelle parce qu'il y a l'humain ;**

mais celui qui ne vit pas selon ces Préceptes comme homme Spirituel, n'est ni homme civil, ni homme moral, ni homme naturel, car il n'y a en lui ni le juste, ni l'honnête, ni même l'humain, parce que dans ces choses il n'y a pas le Divin ; **en effet, il n'y a de Bien, qui soit Bien en soi et par soi, que le Bien qui vient de Dieu ;** par conséquent il n'y a rien de juste, rien de véritablement honnête, ni rien de véritablement humain en soi et par soi, **que ce qui vient de Dieu, et que ce en quoi il y a le Divin.**

Examine si quelqu'un en qui est l'enfer, peut faire le juste *d'après* le juste ou *à cause* du juste ; n'en est-il pas de même quant à l'honnête, ou quant à ce qui est véritablement humain ?

**Ce qui est véritablement Humain est d'après l'Ordre et selon l'Ordre et vient d'une saine raison ; Or Dieu est l'Ordre, et c'est de Dieu que vient la saine raison ; en un mot, celui qui ne fuit pas les maux comme péchés, n'est pas homme.**

**Quiconque considère les Préceptes Divins comme appartenant à sa Religion devient citoyen et habitant du Ciel ; mais celui qui considère ces Préceptes comme n'appartenant pas à sa Religion, et qui cependant, dans les externes, vit selon eux d'après la loi naturelle, la loi morale et la loi civile, devient citoyen et habitant du monde, mais non citoyen et habitant du Ciel.**

(N°948)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## **La plupart des Nations connaissent ces Préceptes,**

**et les considèrent aussi comme appartenant à leur Religion  
et vivent selon eux ; par là elles ont communication avec le Ciel  
et conjonction avec Dieu, aussi sont-elles sauvées ;**

tandis qu'aujourd'hui, dans la Chrétienté, la plupart des gens considèrent ces préceptes  
comme appartenant, non pas à leur religion, mais à leur vie civile et morale ;

Or, dans la forme externe, jusqu'à ce qu'ils se montrent, ils n'agissent pas frauduleusement, ne font pas de gains illicites, ne commettent pas d'adultères, ne poursuivent pas ouvertement les autres par une haine mortelle ni par des vengeances, et ne font pas de faux témoignages ; mais ils s'abstiennent de ces actions, non pas parce qu'elles sont des péchés et contre Dieu, mais parce qu'ils craignent pour leur vie, leur réputation, leurs fonctions, leur commerce, leurs possessions, leur honneur et le lucre, et pour leurs plaisirs ; c'est pourquoi, si ces liens ne les retenaient pas, ils les commettraient ; Ceux-là donc, ne s'étant fait **aucune communication avec le Ciel ni aucune conjonction avec le Seigneur, mais ayant seulement eu communication et conjonction avec le monde et avec eux-mêmes, ne peuvent être sauvés.**  
**Réfléchis :** Quand ces liens *externes* te seront ôtés, comme il arrive à tout homme après la mort, **si les liens *internes* qui appartiennent à la crainte (d'offenser) Dieu et à l'Amour de Dieu, par conséquent à la Religion, ne te retenaient et ne t'en détournent,** ne te précipiterais-tu pas, comme un diable, dans les vols, les adultères, les meurtres, les faux témoignages et les convoitises de tout genre, par amour pour ces maux et le plaisir que tu y trouverais ? Que cela arrive ainsi, c'est même ce que j'ai vu et entendu. (N°948)

**Autant les maux sont éloignés comme péchés, autant les Biens influent, et autant ensuite l'homme fait ensuite les Biens, non par lui-même, mais comme par lui-même par le Seigneur. Ainsi :**  
*Primo.* Autant l'homme n'adore pas d'autres dieux, et par conséquent n'aime pas par-dessus toutes choses lui-même et le monde, **autant influe du Seigneur la reconnaissance de Dieu,** et alors il adore Dieu, non d'après lui-même, mais d'après le Seigneur. *Secundo.* Autant il ne profane pas le Nom de Dieu, et fuit par conséquent les cupidités qui ont leur source dans les amours de soi et du monde, **autant il aime les choses saintes de la Parole et de l'Eglise,** car elles sont le Nom de Dieu ; et les cupidités, qui ont leur source dans l'amour de soi et du monde, les profanent. *Tertio.* Autant il fuit les vols, par conséquent aussi les fraudes et les gains illicites, **autant la sincérité et la justice entre en lui,** et il aime le sincère et le juste d'après le sincère et le juste, et par suite il agit avec sincérité et justice, non par lui-même, mais *comme par lui-même,* d'après le Seigneur. *Quarto ;* Autant il fuit les adultères, par conséquent aussi les pensées non-chastes et déshonnêtes, **autant entre en lui l'Amour Conjugal, qui est l'Amour Intime du Ciel,** Amour dans lequel réside la Chasteté même. *Quinto.* Autant il fuit les homicides, par conséquent les haines mortelles et les vengeances qui respirent la mort, **autant le Seigneur entre avec la Miséricorde et l'Amour.** *Sexto.* Autant il fuit les faux témoignages, par conséquent aussi les mensonges et les blasphèmes, **autant par le Seigneur entre la Vérité.** *Septimo.* Autant il fuit la convoitise des maisons des autres, par conséquent aussi l'amour et par suite la cupidité de posséder les biens des autres, **autant le Seigneur entre la Charité à l'égard du prochain.** *Octavo.* Autant il fuit la convoitise des épouses des autres, de leurs serviteurs, etc., par conséquent aussi l'amour et par suite les cupidités de dominer sur les autres, (car les choses qui sont nommées dans ces préceptes *sont les propres de l'homme*), **autant entre l'Amour envers le Seigneur.** .

**Dans ces Huit Préceptes sont contenus les maux qu'on doit fuir ;  
mais dans les Deux autres, à savoir, dans le Troisième et dans le Quatrième,  
sont contenues certaines choses qu'on doit faire, à savoir qu'on doit  
sanctifier le Sabbath, et honorer ses parents ;  
quant à la manière dont ces Deux Préceptes doivent être entendus,  
non par les hommes de l'Eglise Juive,  
mais par les hommes de l'Eglise Chrétienne,  
c'est ce qui est dit ailleurs.**

(N°949)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Premier Précepte

« *Tu ne te feras pas d'autres dieux* »

**Ce Précepte renferme aussi la défense de s'aimer et d'aimer le monde par-dessus toutes choses ; car ce qu'on aime par-dessus toutes choses, cela est Dieu.**

Il y a deux amours absolument opposés l'un à l'autre ; l'amour de soi et l'amour envers Dieu, de même l'amour du monde et l'amour du Ciel ; celui qui s'aime par-dessus toutes choses, aime son propre, et le propre de l'homme n'est que le mal, par suite aussi celui-là aime le mal dans tout le complexe, et celui qui aime le mal a de la haine pour le bien, et par conséquent aussi pour Dieu. Celui qui s'aime par-dessus toutes choses plonge ses affections et ses pensées dans le corps, et ainsi dans son propre, d'où il ne peut par conséquent être élevé par le Seigneur ; et celui qui s'est plongé dans son corps et dans son propre, est dans les idées corporelles et dans les voluptés qui appartiennent absolument au corps, et par suite dans les ténèbres quant aux choses qui sont au-dessus, tandis que celui qui est élevé par le Seigneur est dans la Lumière ; et celui qui est, non dans la lumière du Ciel, mais dans les ténèbres, ne voyant rien de Dieu, nie Dieu, et reconnaît pour Dieu ou la nature, ou un homme, ou une idole, et il aspire aussi à être adoré lui-même comme un Dieu ; de la résulte doncx que celui qui s'aime par-dessus toutes choses adore d'autres dieux. Il en est de même de celui qui aime le monde, mais c'est dans un degré moindre, car on ne peut pas aimer le monde autant qu'on aime le propre (ou soi-même), aussi aime-t-on le monde d'après le propre et à cause du propre, parce qu'il est utile au propre. Par l'amour de soi (ou du propre), il est entendu principalement l'amour de dominer sur les autres par le seul plaisir de la domination et pour la suprématie, et non par le plaisir des usages ni pour le bien public ; et par l'amour du monde il est entendu principalement l'amour de posséder des biens dans le monde par le seul plaisir de la possession et pour l'opulence, et non pour le plaisir des Usages qu'on en pourrait faire, ni pour le Bien qui en résulterait. Ces deux amours ne connaissent pas de bornes, ils s'élancent avec impétuosité à l'infini autant qu'ils en ont la faculté. . (N°951)

On ne croit pas dans le Monde que *l'amour de dominer par le seul plaisir de la domination, et l'amour de posséder les biens par le seul plaisir de la possession, et non par le plaisir des Usages, cachent intérieurement en eux tous les maux, et en même temps le mépris et le rejet de toutes les choses qui appartiennent au Ciel et à l'Eglise ;* la raison de cela, c'est que l'homme par l'amour de soi et par l'amour du monde est excité à faire du bien à l'Eglise, à la Patrie, à la Société et au prochain, en plaçant l'honneur dans ses bonnes actions, et en s'attendant à une récompense, ce qui fait que beaucoup de personnes appellent ces amours le feu de la vie et l'encouragement aux grandes choses ; **mais il faut qu'on sache qu'autant ces deux amours placent les Usages au premier rang et se mettent au second, autant ils sont des Biens ;** mais qu'autant ils se placent au premier rang et mettent les usages au second, autant ils sont des maux, car alors l'homme fait tout par lui-même, et il est dans chaque chose qu'il fait, lui et son propre, et le propre, considéré en soi, n'est que le mal ; .

Le plaisir de la vie de tels hommes est de faire le mal et de commettre des crimes et des infamies de tout genre ; en un mot, ils sont eux-mêmes des diables ;

l'homme ignore cela tant qu'il vit dans le Monde ;

**mais que cela soit ainsi, c'est ce qu'il saura quand il viendra dans le Monde Spirituel, ce qui arrive aussitôt après la mort.**

L'Enfer est plein de tels gens ; là au lieu d'avoir la domination, ils sont dans la servitude

(N°951)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Second Préceptes

« *Tu ne profaneras pas le Nom de Dieu* »

**Il sera d'abord dit ici ce qui est entendu par *le Nom de Dieu*,  
et ensuite ce qui est entendu par *profaner son Nom*.**

Par le Nom de Dieu est entendue toute Qualité par laquelle Dieu est adoré ; car Dieu est dans sa qualité, et il est sa qualité ; l'Essence de Dieu est le Divin Amour, et la Qualité de Dieu est par suite le Divin Vrai uni au Divin Bien, **ainsi chez nous dans les terres c'est la Parole** ; c'est pour cela aussi qu'il est dit dans Jean, I,1 : « *La Parole était chez Dieu et Dieu elle était, la Parole* » ; et par suite c'est aussi la Doctrine du Vrai réel et du Bien réel d'après la Parole, car le Culte est selon cette Doctrine. **Maintenant, comme la Qualité de Dieu est multiple, car elle contient toutes les choses qui procèdent de Lui, Dieu a pour cela même plusieurs Noms, et chaque noms enveloppe et exprime sa Qualité en général et en particulier : En effet, il est nommé** Jéhovah Sébaoth, Seigneur, Dieu, Seigneur Jéhovih, Messie ou Christ, Jésus, Sauveur, Rédempteur, Créateur, Formateur, Facteur, Roi et Saint d'Israël, Rocher et Pierre d'Israël, Schiloh, Schaddaï, David, Prophète, Fils de Dieu et Fils de l'Homme, outre plusieurs autres dénominations ; **tous ces Noms sont les noms d'Un Seul Dieu, qui est le Seigneur** ; mais lorsqu'ils sont employés dans la Parole, ils signifient toujours quelque Attribut Universel Divin ou Qualité Divine distincte des autres Attributs Divins et Qualités Divines. **Il en est de même lorsqu'il est dit Père, Fils et Esprit Saint, c'est non pas trois mais Un Seul Dieu qui est entendu, ou non pas trois Divins mais Un Seul ; et ce Trine, qui est Un, est le Seigneur.** Comme chaque Nom signifie quelque Attribut ou Qualité distincte, c'est pour cela que par profaner le Nom de Dieu, il est entendu profaner Sa Qualité et non pas le Nom lui-même ; ce qui fait aussi que le Nom signifie la Qualité, c'est que dans le Ciel chacun est nommé selon sa qualité, **et que la Qualité de Dieu ou du Seigneur est tout ce qui procède de Lui, et par quoi on Lui rend un Culte.** De là vient que dans l'Enfer, comme on n'y reconnaît aucune Divine Qualité du Seigneur, on ne peut nommer le Seigneur ; et que dans le Monde Spirituel personne ne peut en prononcer les Noms que selon que le Divin du Seigneur est reconnu, car là tous parlent d'après le cœur, par conséquent d'après l'amour et d'après la reconnaissance qui provient de l'Amour. (N°959)

**Puisque par le Nom de Dieu il est entendu ce qui procède de Dieu et ce qui est Dieu, et que cela est nommé le Divin Vrai et chez nous la Parole, cette Parole étant en soi Divine et très Sainte ne doit pas être profanée, et elle est profanée lorsqu'on en nie la sainteté, ce qui arrive lorsqu'elle est méprisée, rejetée et couverte d'outrages ; quand cela a lieu le Ciel est fermé et l'homme est abandonné à l'Enfer ; en effet, la Parole est l'unique moyen de jonction du Ciel avec l'Eglise, c'est pourquoi lorsqu'elle est rejetée de cœur, cette jonction est détruite, et l'homme étant alors abandonné à l'Enfer ne reconnaît plus aucun vrai de l'Eglise. Il y a deux choses qui ferment le Ciel aux hommes de l'Eglise ; l'une est de nier le Divin du Seigneur, et l'autre est de nier la Sainteté de la Parole ; la raison de cela, c'est que le Divin du Seigneur est le tout du Ciel, et que le Divin Vrai, qui est la Parole dans le Sens Spirituel, fait le Ciel ; de là il est évident que celui qui nie l'un ou l'autre, nie ce qui est le tout du Ciel et ce par quoi est et existe le Ciel, et qu'ainsi il se prive de la communication, et par conséquent de la jonction avec le Ciel. Profaner la Parole est la même chose que blasphémer l'Esprit Saint, ce qui n'est remis à personne ; c'est pour cela même qu'il est dit dans ce Précepte que celui qui profane le Nom de Dieu ne sera pas laissé impuni.** (N°961)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Troisième Préceptes

« *Tu sanctifiera le Sabbath* »

**Le Troisième et le Quatrième Précepte du Décalogue contiennent les choses qu'il faut faire, à savoir qu'il faut sanctifier le Sabbath, et honorer père et mère ; les autres Préceptes contiennent les choses qu'il ne faut pas faire, à savoir, qu'il ne faut pas adorer d'autre dieux, ni profaner le Nom de Dieu ni voler, ni commettre adultère, ni tuer, ni porter faux témoignage, ni convoiter les biens des autres.**

La raison pour laquelle ces Deux Préceptes sont des commandements de faire, c'est que la sanctification des autres Préceptes en dépend ; en effet, le Sabbath signifie l'Union du Divin Même et du Divin Humain dans le Seigneur, puis la Conjonction du Seigneur avec le Ciel et l'Eglise, et par suite le Mariage du Bien et du Vrai chez l'homme qui est régénéré. Comme le Sabbath avait ces significations, voilà pourquoi il était le principal *Représentatif* de toutes les choses du Culte dans l'Eglise Israélite, comme on le voit dans Jérémie, XVII.20-27, et ailleurs ; s'il a été le principal *représentatif* de toutes les choses du culte, c'était parce que la plus importante de toutes les choses du culte est la reconnaissance du Divin Humain du Seigneur, car sans cette reconnaissance l'homme ne peut que croire et faire par soi-même ; or, croire par soi-même c'est croire des faux, et faire par soi-même c'est faire des maux, ce qui aussi est bien évident d'après les paroles du Seigneur Lui-Même dans Jean ; « A ceux qui lui avaient demandé : Que ferons-nous pour opérer les Œuvres de Dieu, Jésus répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé » VI.28,29 ; et dans le Même : « Celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup ; car sans Moi vous ne pourrez faire rien » XV.5. Que le Sabbath ait représenté cette Union et la sainte reconnaissance de cette Union, c'est ce qui a été montré en beaucoup d'endroits dans les Arcanes Célestes, à savoir : Que le Sabbath dans le Sens suprême a signifié l'Union du Divin Même et du divin Humain dans le Seigneur ; dans le Sens Interne, la Conjonction de l'Humain du Seigneur avec le Ciel et avec l'Eglise ; et, en général, la Conjonction du Bien et du Vrai, par conséquent le Mariage Céleste. (A.C.849,10356,10730). Que de là le repos le jour du sabbath a signifié l'état de cette Union, parce qu'alors il y a eu Repos pour le Seigneur, et par là aussi Paix et Salut dans les Cieux et dans les terres ; et dans le Sens respectif, la conjonction de l'homme avec le Seigneur, parce qu'alors il y a eu pour l'homme Paix et Salut, (A.C.849,8510,10360,10367,10370, 10374, 10668, 10730). Que les six jours qui précèdent le sabbath ont signifié les travaux et les combats avant l'Union et la Conjonction, (A.C.8510,8888,9431,10360,10667). Il y a Deux Etats pour l'homme qui est régénéré ; le Premier, tandis qu'il est dans les Vrais, et que par les vrais il est conduit au Bien et dans le Bien ; le Second, quand l'homme est dans le Bien. Quand l'homme est dans le premier état, il est dans les combats ou tentations ; mais quand il est dans le second état, il est dans la tranquillité et de la Paix.

**Le Premier état est celui que signifient les six jours de travail qui précède le sabbath, et le Second état est celui que signifie le Repos le jour du sabbath.**

**Que le Seigneur a été aussi dans ces Deux Etats ; dans le Premier, lorsqu'il était dans le divin Vrai, et par ce Vrai il combattit contre les enfers et les subjuga ; dans le Second lorsqu'il devient le Divin Bien par l'Union avec le Divin Même en Soi.**

**Le Premier étant dans le Sens Suprême était signifié par les six jours de travail, et le Second par le Sabbath, (A.C.10360). Le Sabbath parce qu'il représentait de telles choses, était le principal représentatif du culte, et le Représentatif le plus saint, en comparaison des autres. (A.C.10357,10372).**

**Que faire une œuvre le jour du sabbath a signifié être conduit non par le Seigneur, mais par soi-même, ainsi être disjoint, (A.C.7892,8495,10360,10362,10365).**

**Que le jour du sabbath n'est pas représentatif aujourd'hui, mais que c'est un jour d'instruction., (A.C.10360) fin.**

(N°965)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Quatrième Précepte

« *Honore ton père et ta mère* »

**Ce précepte a aussi été donné, parce que l'honneur rendu au père et à la mère, représentait et par suite signifiait, l'Amour envers le Seigneur et l'Amour à l'égard de l'Eglise ; en effet, le Père dans le Sens Céleste, ou le Père Céleste est le Seigneur, et la Mère dans le Sens Céleste, ou la Mère Céleste, est l'Eglise ; l'honneur signifie le Bien de l'Amour, et la prolongation des jours qui est promise signifie la félicité de la Vie éternelle ;**

Ce Précepte est entendu ainsi dans le Ciel, où l'on ne connaît pas d'autre Père que le Seigneur, ni d'autre Mère que le Royaume du Seigneur qui est aussi l'Eglise ; car le Seigneur donne de Lui-Même la Vie, et par l'Eglise il donne la nourriture. Que dans le Sens Céleste aucun Père dans le monde ne doive être entendu, ni même être nommé, lorsque l'homme est dans l'idée céleste, c'est ce que le Seigneur enseigne dans Matthieu : « *N'appellez personne votre Père sur la terre, car Un Seul est votre Père, Celui qui est dans les Cieux* » XXIII.9. On peut voir, dans le Traité « l'Apocalypse Expliquée », que le Père signifie le Seigneur quant au Divin Bien ; et, dans les « Arcanes Célestes », que la Mère signifie le Royaume du Seigneur, l'Eglise et le Divin Vrai, (A.C.289,2691,2717,3703,5580,8897) ; que la prolongation des jours signifie la félicité de la Vie éternelle, (A.C.8898) ; et que l'honneur signifie le Bien de l'Amour (A.C.8897). D'après cela, il est maintenant évident que le Troisième Précepte et le Quatrième, enveloppent des Arcanes sur le Seigneur ; à savoir, la reconnaissance et la confession du Divin du Seigneur, et le Culte du Seigneur d'après le Bien de l'Amour. (N°966)

## Cinquième Préceptes

« *Tu ne voleras pas* »

**Par les vols sont entendus non seulement les vols manifestes, mais encore les vols non manifestes, comme les prêts à usure et les gains illicites, qui se font par des fraudes et des ruses, sous différentes formes afin qu'ils paraissent même comme licites, ou clandestinement afin qu'ils ne paraissent pas du tout ;**

De tels gains se font communément chez ceux qui administrent en chef ou en sous-ordre les biens des autres, chez les négociants, puis aussi chez les juges qui vendent des jugements, et font ainsi de la justice un trafic. Ces actes et plusieurs autres sont des vols dont il faut s'abstenir, et qu'on doit fuir et enfin avoir en aversion comme péchés contre Dieu, parce qu'ils sont contre les Lois Divines qui sont dans la Parole, et contre celle-ci qui est une des loi fondamentales de toutes les religions dans l'Univers entier ;

**Car ces Dix Préceptes sont des Préceptes Universels, donnés dans le but que l'homme vive d'après la Religion, lorsqu'il vit d'après eux, car la vie d'après la religion conjoint l'homme au Ciel, mais la vie d'après ces Préceptes par obéissance à la loi civile et morale le conjoint au monde, et non au Ciel ; or, être conjoint au monde et non au Ciel, c'est être conjoint à l'enfer.**

(N°968)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## **L'homme a été créé pour être l'image du Ciel et l'image du Monde, car il est un Microcosme (petit monde)**

**L'homme naît par ses parents *image du Monde*,  
et il naît de nouveau pour être *Image du Ciel* ; *naître de nouveau*,  
c'est être *Régénéré*, et l'on est régénéré par le Seigneur au moyen  
*des Vrais de la Parole*, et au moyen *d'une vie selon ces Vrais*.**

L'homme est l'image du Monde quant à son *mental naturel*, et il est l'image du Ciel quant à son *Mental Spirituel* ; le *mental naturel* qui est un monde est au-dessous, et le *Mental Spirituel* qui est un Ciel est au-dessus. Le *mental naturel* est plein de maux de toute espèce, par exemple, de vols, d'adultères, d'homicides, de faux témoignages, de convoitises, et même de blasphèmes et de profanations de Dieu ; ces maux et plusieurs autres résident dans ce mental, car c'est là que sont les amours de ces maux, et par suite les plaisirs d'y penser, de les vouloir et de les faire ; ces maux sont dans ce mental par naissance d'après les parents ; en effet, l'homme naît et croît dans les choses qui sont dans ce mental, seulement les liens du droit civil et les liens de la vie morale, le retiennent de les faire, et de manifester ainsi les efforts de sa volonté dépravée.

**Qui ne peut voir que le Seigneur ne peut influencer du Ciel chez l'homme,  
ni l'enseigner, ni le conduire avant que ces maux ne soient éloignés,  
car ils empêchent, repoussent, pervertissent et étouffent  
les Vrais et les Biens du Ciel, qui de la partie supérieure  
s'approchent, pressent et s'efforcent d'influer ?**

En effet, les maux sont infernaux et les Biens Célestes, et tout ce qui est infernal est embrasé de haine contre tout ce qui est Céleste ? Il est donc évident, d'après cela, qu'avant que le Seigneur puisse influencer du Ciel avec le Ciel, et former l'homme à l'Image du Ciel, il est de toute nécessité que les maux qui résident amoncelés dans le *mental naturel* soient éloignés.

**Maintenant, comme la première chose à faire est d'éloigner les maux,  
avant que l'homme puisse être enseigné et conduit par le Seigneur,  
on voit clairement pourquoi dans Huit Préceptes du Décalogue  
il y a un recensement des œuvres mauvaises qu'on ne doit pas faire,**

**Le Bien l'existe pas de compagnie avec le mal,  
et il n'existe pas avant que les maux aient été éloignés ;**

**Avant cela, il n'y a pas de Chemin qui vienne du Ciel dans l'homme ;**

**En effet, l'homme est comme la mer rouge,  
dont les eaux doivent être écartées de part et d'autre,  
avant que le Seigneur dans la nuée et dans le feu  
donne un passage aux fils d'Israël ;  
la mer rouge aussi signifie l'Enfer,  
Pharaon avec les Egyptiens l'homme naturel,  
et les fils d'Israël l'homme Spirituel**

(N°969)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Sixième Préceptes

« *Tu ne commettras pas adultère* »

Qui peut croire aujourd'hui que le plaisir de l'adultère est l'enfer chez l'homme, **et que le plaisir du Mariage est le Ciel chez lui** ; qu'ainsi autant l'homme est dans le premier de ces plaisirs, **autant il n'est pas dans l'autre**, car autant l'homme est dans l'Enfer, **autant il n'est pas dans le Ciel**.

Qui peut croire aujourd'hui que *l'amour de l'adultère* est l'amour fondamental de tous les amours infernaux et diaboliques, **et que l'Amour chaste du Mariage est l'Amour fondamental de tous les Amours Célestes et Divins** ; qu'ainsi autant l'homme est dans l'amour de l'adultère, autant il est dans tout amour mauvais, sinon en acte, du moins en effort ; **et que d'un autre côté autant l'homme est dans l'amour chaste du mariage, autant il est dans tout amour bon, sinon en acte, de moins en effort** ? Qui peut croire aujourd'hui que celui qui est dans l'amour de l'adultère ne croit rien de la Parole, ni par conséquent rien de l'Eglise, et que même il nie Dieu dans son cœur ; **et que d'un autre côté celui qui est dans le Chaste Amour du Mariage est dans la Charité et dans la Foi, et aussi dans l'Amour envers Dieu ; que, de plus, la Chasteté du Mariage fait un avec la Religion**, et que *la débauche de l'adultère* fait un avec *le naturalisme* ? La raison pour laquelle ces choses sont aujourd'hui ignorées, c'est que l'Eglise est à sa fin, et a été dévastée quant au vrai et quant au bien ; et lorsque l'Eglise est dans cet état, l'homme de l'Eglise vient, par l'influx de l'enfer, dans la persuasion que les adultères ne sont ni des choses détestables ni des abominations ; et par suite il vient aussi dans la foi que les mariages et les adultères diffèrent, non dans leur essence, mais seulement quant à l'ordre, lorsque cependant il y a entre eux une différence telle que celle qui existe entre **le Ciel** et l'enfer ; qu'il y ait entre eux cette différence, on le verra dans la suite. **De là vient donc que dans la Parole le Ciel et l'Eglise sont entendus dans le Sens Spirituel par les Noces et les Mariages**, et que l'enfer et le rejet de toutes les choses de l'Eglise, sont entendus *dans le Sens Spirituel de la Parole* par les adultères et par les scortations (ou falsifications). (N°981)

Puisque l'adultère est l'enfer chez l'homme, et que le Mariage est le Ciel chez lui, il s'ensuit qu'autant l'homme aime l'adultère, autant il s'éloigne du Ciel, et que par conséquent les adultères ferment le Ciel et ouvrent l'enfer ; c'est là ce qu'ils produisent en tant qu'on les croit permis, et qu'on les perçoit plus agréables que les mariages ; c'est pourquoi l'homme qui confirme en lui les adultères et les commet avec la permission et le consentement de sa volonté, et qui a en aversion les mariages, se ferme le Ciel, jusqu'à ne plus croire enfin rien de l'Eglise et de la Parole ; il devient absolument *homme sensuel*, et après la mort esprit infernal ; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, *l'adultère est l'enfer*, et par suite *l'homme adultère est la forme de l'enfer*. Puisque l'adultère est l'enfer, il s'ensuit que si l'homme ne s'abstient pas des adultères, ne les fuit pas et ne les a pas en aversion comme infernaux, il se ferme l'entrée du Ciel, et n'en reçoit pas le moindre influx ; il fait ensuite ces raisonnements, que les mariages et les adultères sont similaires ; mais que les mariages doivent être protégés à cause de l'ordre et de l'éducation des enfants ; et que les adultères ne sont pas criminels, puisqu'il en naît également des enfants, puisqu'ils ne causent pas de préjudices aux femmes parce qu'elles peuvent les supporter, et puisque par eux la procréation du genre humain est augmentée ; ne sachant pas que de tels raisonnements, et d'autres du même genre en faveur des adultères, sortent des eux marécageuses de l'enfer, et que la nature libidineuse et grossière de l'homme, qu'il tient de naissance, les tire à soi et les sucés avec délices, comme un pourceau son fumier.

**Que de semblables raisonnements, qui assiègent aujourd'hui les mentals d'un grand nombre de personnes dans la Chrétienté, soient infernaux, c'est ce qu'on verra dans la suite.**

(N°982)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)



## **Le Mariage est le Ciel, et l'adultère l'Enfer**

**Que le Mariage soit le Ciel, et que l'adultère soit l'Enfer, cela ne peut pas être mieux vu que d'après leur Origine. *L'Origine de l'Amour Vraiment Conjugal* est l'Amour du Seigneur à l'égard de l'Eglise ; de là, dans la Parole, le Seigneur est nommé, Fiancé et Epoux ; et l'Eglise, Fiancée et Epouse ; c'est par ce Mariage que l'Eglise est Eglise dans le commun et dans la partie, *l'Eglise dans la partie* est l'homme dans lequel il y a l'Eglise ; de là il est évident que la Conjonction du Seigneur avec l'homme en qui est Eglise, est l'Origine même de l'Amour Vraiment Conjugal.**

**Mais il va aussi être dit comment cette Conjonction peut en être l'Origine :  
La Conjonction du Seigneur avec l'homme en qui est l'Eglise  
est la Conjonction du Bien et du Vrai ; du Seigneur vient le Bien,  
et chez l'homme est le Vrai (procédant du Bien) ;  
de là, la Conjonction qui est appelée Mariage Céleste,  
Mariage par lequel existe l'Amour Vraiment conjugal entre deux époux,  
qui sont dans une telle Conjonction avec le Seigneur ;  
par là on voit d'abord que l'Amour Vraiment Conjugal vient du Seigneur seul,  
et est chez ceux qui sont par le Seigneur dans cette Conjonction du Bien et du Vrai ;  
comme cette Conjonction est réciproque, elle est décrite par le Seigneur  
lorsqu'il dit, « *qu'ils sont en Lui, et Lui en eux* » Jean.XIV.20.**

**Cette Conjonction ou ce Mariage a été établi par Création : l'homme a été créé pour être Entendement du Vrai, et la femme pour être Affection du Bien, par conséquent l'homme pour être le Vrai, et la femme pour être le Bien ; lorsque l'Entendement du Vrai, qui est chez l'homme, fait Un avec l'Affection du Bien qui est chez la femme, il y a Conjonction des deux Mentals en Un ; cette Conjonction est le Mariage Spirituel, d'où descend l'Amour Conjugal ; car lorsque les deux Mentals ont été conjoints de manière qu'ils sont comme Un Seul Mental, il y a entre eux Amour ; cet Amour qui est l'Amour du Mariage Spirituel, devient l'amour du mariage naturel, quand il descend dans le corps.**

**Que cela soit ainsi, c'est ce que chacun, s'il le veut, peut clairement percevoir ; les époux qui s'aiment mutuellement et réciproquement à l'intérieur quant aux mentals, s'aiment aussi mutuellement et réciproquement quant au corps ; il est notoire que tout Amour descend dans le corps d'après l'affection du mental, et que sans cette Origine il n'existe aucun Amour. Maintenant, comme l'Origine de l'Amour Conjugal est le Mariage du Bien et du Vrai, Mariage qui dans son Essence est le Ciel, il est bien évident que l'origine de l'amour de l'adultère est le mariage du mal et du faux, mariage qui dans son essence est l'enfer. Si le Ciel est le Mariage, c'est parce que tous ceux qui sont dans les Cieux sont dans le Mariage du Bien et du Vrai, et si l'enfer est l'adultère, c'est parce que tous ceux qui sont dans l'enfer sont dans le mariage du mal et du faux ;**

**De là résulte que le Mariage et l'adultère sont entre eux  
aussi opposé que le Ciel et l'enfer.**

(N°983)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

**Ce que c'est que l'Adultère et la Scortation,  
ou tout ce qui détruit l'Amour Conjugal  
et donc le Mariage du Bien et du Vrai**

**Ce qui précède concerne les personnes adultères ;  
maintenant il va être dit aussi  
ce que c'est que l'Adultère.**

Les Adultères sont toutes les *scortations*  
qui détruisent l'Amour Conjugal ;  
la *scortation* d'un mari avec l'épouse d'un autre,  
ou avec une femme, qu'elle soit veuve, vierge ou prostituée,  
**est adultère, lorsque cela est fait par dégoût  
ou par aversion pour le Mariage ;**  
il en est de même de la *scortation* d'une épouse  
avec un homme marié ou avec un célibataire,  
**lorsque cela est fait par dégoût ou aversion  
pour le Mariage.**

Les scortations de tout homme non marié avec l'épouse d'un autre,  
ou de toute femme non mariée avec le mari d'une autre,  
appartiennent à l'adultère,  
parce qu'elles détruisent l'Amour Conjugal,  
en détournant leurs intentions du Mariage vers l'adultère.

Les plaisirs des variétés quoique avec des prostituées  
sont aussi des plaisirs de l'adultère,  
car le plaisir de la variété détruit le plaisir du Mariage.

Le plaisir de la défloration des vierges sans but de mariage  
est encore un plaisir de l'adultère,  
car ceux qui sont dans ce plaisir  
veulent plus tard le mariage seulement pour la défloration,  
et lorsqu'elle est accomplie,  
ils prennent le mariage en dégoût.

En un mot, toute *scortation* qui détruit le Conjugal  
et éteint l'Amour du Conjugal, est un adultère  
ou appartient à l'adultère ;  
**mais celle qui ne détruit pas le Conjugal  
et n'éteint pas l'Amour Conjugal,  
est une *fornication* provenant d'un certain  
instinct de la nature pour le mariage  
qui, pour différentes causes,  
ne peut pas encore être contracté.**

(N°1011)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Septième Précepte

« *Tu ne tueras pas* »

**Tous les Préceptes de la Parole, comme toutes les choses de la Parole, enveloppent Deux Sens Internes, outre le Sens Suprême, qui est le Troisième ; le Premier, qui est le plus près (de la lettre), et qu'on appelle Sens Spirituel Moral ; et le Second, qui en est plus éloigné et qu'on appelle Sens Céleste Spirituel.**

Le Sens le plus près (du sens de la lettre) ou le sens spirituel moral de ce précepte « tu ne tueras pas », c'est que tu ne dois pas avoir de haine contre ton frère ou contre ton prochain, ni par conséquent lui faire des outrages ni le couvrir d'opprobre, car tu blesserais et tuerais ainsi sa réputation et son honneur, qui constituent parmi ses frères sa vie, qu'on nomme vie civile, d'où il résulterait que dans la suite il vivrait dans la société comme s'il était mort, car il serait mis au nombre des hommes vils et criminels, avec lesquels on ne doit pas avoir de commerce ; quand on agit ainsi par inimitié, par haine ou par vengeance, il y a homicide, et même plusieurs personnes dans le Monde regardent et estiment la vie civile à l'égal de la vie du corps, et celui qui commet une telle action est pareillement, aux yeux des Anges dans les Cieux, aussi coupable que s'il eût tué son frère quant à la vie du corps ; car l'inimitié, la haine et la vengeance respirent la mort et la veulent, mais elles sont retenues et réprimées par la crainte de la loi, de la résistance et de la mauvaise réputation ;

**Ces Trois Passions (inimitié, haine et vengeance) sont toujours des intentions de donner la mort, et toute intention est comme l'acte, car elle se change en acte, quand la crante est éloignée.**

**C'est là ce qu'enseigne le Seigneur dans Matthieu :**

**« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras pas ; et celui qui tuera sera sujet au jugement. Mais Moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère témérairement, sera sujet au jugement ; et celui qui aura dit à son frère : Raka ; sera sujet au conseil et celui qui aura dit : Fou, sera sujet à la géhenne du feu » V.21-26.**

**Voir l'explication dans « Apocalypse Expliquée » N°693,746.**

Mais le sens le plus éloigné ou le Sens Céleste Spirituel de ce Précepte : « tu ne tueras pas », c'est que tu ne dois pas enlever à l'homme la Foi de Dieu, ni l'Amour, ni par conséquent la vie Spirituelle ; cela est l'homicide même, car l'homme est homme par cette Vie, à laquelle est assujettie la vie du corps comme la Cause instrumentale l'est à la Cause principale.

**De cet homicide Spirituel dérive aussi l'homicide moral ; c'est pourquoi celui qui est dans l'un est aussi dans l'autre ; en effet, celui qui veut enlever à l'homme la Vie Spirituelle a de la haine contre lui s'il ne peut la lui enlever, car il hait la Foi et l'Amour chez lui, par conséquent l'homme lui-même. Ces Trois choses, savoir, l'Homicide Spirituel qui concerne la Foi et l'Amour, l'Homicide moral qui concerne la réputation et l'honneur, et l'Homicide naturel qui concerne le corps, se suivent en série, l'un procédant de l'autre, comme la Cause et l'Effet.**

(N°1012)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## L'Enfer est lui-même Meurtrier ou Homicide

**Puisque tous ceux qui sont dans l'Enfer  
ont de la haine contre le Seigneur et contre le Ciel,  
car ils sont opposés aux Biens et aux Vrais,  
c'est pour cela que l'enfer est lui-même Meurtrier,  
ou ce dont provient l'Homicide même.**

Que l'homicide même provienne de l'enfer, c'est parce que l'homme est homme par le Seigneur au moyen de la réception du Bien et du Vrai ; c'est pourquoi détruire le Bien et le Vrai, c'est détruire l'humain même, par conséquent c'est tuer l'homme. Que tels soient ceux qui sont dans l'enfer, cela n'a pas encore été connu ainsi dans le Monde, par la raison que chez ceux qui sont dans l'enfer, et qui par cela même qu'ils avaient la haine dans leur esprit lorsqu'ils vivaient dans le monde) viennent après la mort dans l'enfer, curieusement *il n'apparaît pas chez eux* de haine contre le bien et le vrai, ni contre le Ciel, ni à plus forte raison contre le Seigneur ; car les hommes pendant qu'il vivent dans le Monde, sont dans les externes, et sont, dès l'enfance, instruits et habitués à contrefaire les choses appartenant à l'honnête et au décent, au juste et à l'équitable, au bien et au vrai ; mais toujours est-il que la haine est profondément cachée dans leur esprit, et cela au même degré dans lequel est le mal de leur vie ; et comme la haine est dans l'esprit, c'est pour cela qu'elle fait irruption quand les externes ont été dépouillés, ce qui arrive après la mort. Cette haine infernale contre tous ceux qui sont dans le Bien , par cela qu'elle est contre le Seigneur, est une haine mortelle ; ceci peut être évident par leur plaisir de malfaire, qui est tel, qu'il surpasse en degré tout autre plaisir, car c'est un feu qui est embrasé de perdre les âmes ; il a été aussi reconnu que ce plaisir provient, non de leur haine contre ceux qu'ils cherchent à perdre, mais de leur haine contre le Seigneur Lui-Même. Maintenant, comme l'homme est homme par le Seigneur et que l'Humain qu'il tire du Seigneur est le Bien et le Vrai, et comme ceux qui sont dans l'enfer désirent ardemment, par haine contre le Seigneur, tuer l'Humain qui est le Bien et le Vrai, il s'ensuit que c'est de l'enfer que provient l'homicide même. (N°1013)

D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que tous ceux qui sont dans les maux quant à la vie, et par suite dans les faux, sont des meurtriers ; ils sont en effet, ennemis du Bien et du Vrai et ils les haïssent, car le mal hait le Bien et le faux hait le Vrai ; l'homme méchant ne sait pas qu'il a une telle haine, avant qu'il devienne esprit ; alors la haine est le plaisir même de sa vie ; c'est pourquoi de l'enfer, où sont tous les méchants, s'exhale continuellement *le plaisir de malfaire* par haine ; **au contraire, du Ciel, où sont tous les bons, s'exhale continuellement le plaisir de bienfaire par amour ;** de là Deux Sphères opposées se rencontrent dans un milieu entre le Ciel et l'Enfer, et se combattent mutuellement ; dans ce milieu est l'homme, tandis qu'il vit dans le Monde ; s'il est alors dans le mal et dans les faux qui proviennent du mal, il passe dans le parti de l'enfer, et il vient de là dans le plaisir de malfaire par haine ; **mais s'il est dans le Bien et dans les Vrais qui procèdent du Bien, il passe dans le parti du Ciel, et il vient de là dans le plaisir de bienfaire par amour.** Le plaisir de malfaire par haine, plaisir qui s'exhale de l'enfer, est le plaisir de tuer ; mais comme ils ne peuvent tuer le corps, ils veulent tuer l'esprit, **et tuer l'esprit, c'est priver de la Vie Spirituelle, qui est la Vie du Ciel.**

**D'après cela il est évident que le Précepte : « Tu ne tueras pas », enveloppe aussi de ne pas avoir de haine contre le prochain, et de ne pas avoir de haine contre le Bien de l'Eglise, ni contre le Vrai de l'Eglise, car si l'on a de la haine contre le Bien et le Vrai, on a alors de la haine contre le prochain, et avoir de la haine c'est vouloir tuer. De là vient que le diable, par lequel est entendu l'enfer dans tout le complexe, est appelé par le Seigneur, meurtrier dès le commencement.**

(N°1014)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## **La Haine est le Feu Infernal,**

**La haine étant le feu infernal, il est évident qu'elle doit être éloignée  
avant que l'Amour, qui est le Feu Céleste, puisse influencer,  
et, par la Lumière qui procède de lui,  
vivifier l'homme ;**

Et ce feu infernal ne peut être éloigné en aucune manière, si l'homme ne sait pas d'où vient la haine, ni ce que c'est que la haine, et si dans la suite il ne l'a pas en aversion et ne la fuit pas. Chaque homme par hérédité a de la haine contre le prochain, car tout homme naît dans l'amour de soi et dans l'amour du monde ; c'est pourquoi la haine s'empare de lui, et le met en feu contre tous ceux qui ne font pas un avec lui et ne lui sont pas favorables, surtout contre ceux qui s'opposent à ses convoitises ; personne, en effet, ne peut *s'aimer au-dessus de toutes choses et aimer en même temps le Seigneur*, et personne ne peut *aimer le monde par-dessus toutes choses et aimer en même temps le Prochain*, parce que personne ne peut servir en même temps deux maîtres, sans mépriser ni haïr l'un, tandis qu'il honore et aime l'autre. Il y a principalement haine chez ceux qui sont dans l'amour de dominer sur tous ; chez les autres il y a inimitié, il va être dit ce que c'est que la haine ; la haine porte en elle un feu ; qui est un effort pour tuer l'homme ; ce feu est manifesté par la colère ; il y a chez les bons *comme de la haine* et par suite *comme de la colère* contre le mal ; mais ce n'est pas de la haine, **c'est de l'aversion pour le mal** ; ce n'est pas non plus de la colère, **c'est du zèle pour le Bien** ; le Feu Céleste est caché intérieurement dans cette aversion et dans ce zèle, car on a de l'aversion pour le mal, et l'on se met *apparemment* presque en colère contre le prochain, afin d'éloigner le mal, et ainsi de pourvoir au Bien.

(N°1016)

**Lorsque l'homme s'abstient de la haine et qu'il l'a en aversion  
et la fuit comme diabolique, l'Amour, la Charité, la Miséricorde  
et la Clémence influent du Seigneur par le Ciel,  
et alors seulement les œuvres qu'il fait**

**sont des Œuvres de l'Amour et de la Charité ;**

les œuvres qu'il avait faites auparavant, quelque bonnes  
qu'elles aient paru dans la forme externe, étaient toutes  
des œuvres de l'amour de soi et du monde,  
dans lesquelles était cachée la haine  
s'il n'en eût pas été récompensé.

Aussi longtemps que la haine n'a pas été éloignée,  
aussi longtemps l'homme est entièrement naturel ;  
et l'homme entièrement naturel reste dans tous les maux  
qu'il a eus par hérédité ; et il ne peut devenir Spirituel,  
avant que la haine ait été éloignée avec sa racine,  
qui est l'amour de dominer sur tous les autres ;

**Car le Feu du Ciel, qui est l'Amour Spirituel,  
ne peut influencer, tant que le feu de l'enfer,  
qui est la haine,  
fait obstacle et ferme le passage.**

(N°1017)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Huitième Précepte

« *Tu ne seras pas faux témoin* »

**Rendre de faux témoignages, dans le sens les plus près,  
signifie mentir au détriment du prochain,  
en jetant faussement le blâme sur lui ;  
mais dans le sens Interne, rendre de faux témoignage  
signifie dire que le juste est l'injuste, et que l'injuste est le juste,  
en confirmant cela par des faussetés ;  
et dans le sens Intime, rendre de faux témoignage,  
signifie falsifier le Vrai et le Bien de la Parole,  
et vice versa donner comme vrai le faux de la Doctrine,  
en le confirmant par des illusions, des apparences, des fictions,  
des scientifiques faussement expliqués  
et par d'autres moyens semblables.**

Les confirmations et par suite les persuasion  
sont elles-mêmes des faux témoignages,  
car elles sont des attestations fausses.

De là on peut voir qu'ici il est entendu non seulement le faux témoin en présence du juge,  
mais encore le juge même qui fait juste l'injuste et l'injuste juste,  
en pervertissant le droit, car celui-ci agit également  
en témoin faux, comme le témoin lui-même ;  
pareillement tout homme qui fait que le droit paraît tortu (retors)  
et que le tortu paraît droit ;  
pareillement le prêtre qui falsifie le Vrai de la Parole  
et en pervertit le Bien.

En un mot, toute falsification du Vrai, tant Spirituel que moral et civil,  
qui est faite par mauvaise intention, est un faux témoignage  
(N°1019)

**Lorsque l'homme s'abstient des faux témoignages,  
entendus dans le sens moral et spirituel,  
et qu'il les fuit et les a en aversion comme péchés,  
l'Amour de la Vérité et l'Amour de la Justice  
influencent du Seigneur par le Ciel ;  
et quand par suite l'homme aime la Vérité et la Justice,  
il aime le Seigneur,  
car le Seigneur est la Vérité même et la Justice même ;**

**Et quand l'homme aime la Vérité et la Justice,  
on peut dire que la Vérité et la Justice l'aiment,  
parce que le Seigneur l'aime ;**

**De là les paroles de cet homme deviennent des paroles de Vérité,  
et ses œuvres deviennent des œuvres de Justice.**  
(N°1020)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## Neuvième Précepte

**« Tu ne convoiteras pas la maison du prochain »**

**Il y a deux amours, d'où toutes les convoitises surgissent  
et découlent continuellement comme des ruisseaux de leurs sources ;  
ces amours sont nommés amour du monde et amour de soi ;**

*La convoitise* est un amour qui veut continuellement ; car ce que l'homme aime, il le désire continuellement ; *mais les convoitises* appartiennent à l'amour du mal, **tandis que les désirs et les affections appartiennent à l'amour du Bien.**

Maintenant, puisque l'amour du monde et l'amour de soi sont les sources de toutes les convoitises, et que toutes les mauvaises convoitises sont défendues dans ces *Deux Derniers Préceptes*, il s'ensuit que *le Neuvième Précepte* défend les convoitises qui découlent de l'amour du monde, *et le Dixième Précepte* les convoitises qui découlent de l'amour de soi.

Par *ne pas convoiter la maison du prochain*, il est entendu ne pas convoiter ses biens, qui sont en général des possessions et des richesses, et ne pas se les approprier par de mauvais moyens.

Cette convoitise appartient à l'amour du monde.

(N°1021)

## Dixième Précepte

**« Tu ne convoiteras pas ardemment l'épouse de ton compagnon,  
ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf ni son âne »**

**Ces convoitises concernent les propres de l'homme,  
parce que l'épouse, le serviteur, la servante, le bœuf et l'âne  
sont au-dedans de sa maison ; et que dans le Sens Spirituel-Interne,  
par les choses qui sont au-dedans de la maison de l'homme,  
il est entendu ses propres, savoir,  
par l'épouse l'affection du Bien et du Vrai Spirituels,  
par le serviteur, et la servante, l'affection du vrai et du bien rationnel  
qui sont au service du Vrai et du Bien Spirituels,  
et par le bœuf et l'âne, l'affection du bien et du vrai naturels.**

Ces affections sont signifiées par ces expressions dans la Parole. Mais parce que convoiter et souhaiter ardemment ces affections, c'est vouloir et désirer soumettre l'homme à son pouvoir ou se rendre maître de lui, il s'ensuit que pour les convoitises pour ces affections sont entendues les convoitises de l'amour de soi, c'est-à-dire, l'amour de dominer, car ainsi on fait siens les propres de son compagnon. D'après cela, il est maintenant constant que la convoitise du Neuvième Précepte est la convoitise de l'amour du monde, et que les convoitises de ce Précepte-ci sont les convoitises de l'amour de soi ; car, ainsi qu'il a déjà été dit, toutes les convoitises appartiennent à l'amour, puisque c'est l'amour qui désire ;

Et comme il y a deux amours mauvais auxquels se réfèrent toutes les convoitises, à savoir, *l'amour du monde et l'amour de soi*, il s'ensuit que la convoitise du Neuvième Précepte se réfère à *l'amour du monde*, et que les convoitises de ce Dixième Précepte se réfèrent à *l'amour de soi*, spécialement à *l'amour de dominer*.

(N°1023)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

## *Des Préceptes du Décalogue en général*

**Si les Dix Préceptes du Décalogue ont été appelés *les Dix Paroles* ou *les Dix Préceptes*, c'est parce que *Dix* signifie toutes choses ; par conséquent *les Dix Paroles* signifient en somme toutes les choses de la Parole, et par suite toutes celles de l'Eglise ;**

Que ces Préceptes soient en somme toutes les choses de la Parole et toutes celles de l'Eglise, c'est parce qu'il y a dans chaque Précepte *Trois Sens Intérieurs*, un Sens pour chaque Ciel, car il y a Trois Cieux ; *le Premier Sens* est le sens spirituel-moral, celui-ci est pour le premier ou le dernier Ciel (le plus bas) ; *le Second Sens* est le sens céleste-spirituel, qui est pour le Second Ciel ou Ciel moyen ; et le Troisième Sens, est le Sens Divin-Céleste, qui est pour le Troisième Ciel ou Ciel Intime ; il y a aussi le même nombre de Sens Internes dans chaque chose de la Parole, car jusque sur la terre, du Seigneur, qui est dans les Suprêmes, la Parole est descendue en Ordre par les Trois Cieux jusqu'à la terre, et elle est par suite devenue accommodée pour chaque Ciel ; **c'est même pour cela que la Parole est dans chaque Ciel**, et pour ainsi dire chez chaque Ange, dans le Sens qui lui appartient ; elle y est lue chaque jour, et l'on y fait aussi, comme dans les terres, des prédications tirées de la Parole.

**En effet, la Parole est le Divin Vrai Même, par conséquent la Divine Sagesse, procédant du Seigneur comme Soleil, et apparaissant dans les Cieux comme Lumière ; le Divin Vrai est ce Divin qui est nommé Esprit Saint, car non seulement il procède du Seigneur, mais encore il illustre l'homme et l'instruit, ainsi qu'il est dit de l'Esprit Saint.**

Puisque la Parole, en descendant du Seigneur, est devenue accommodée pour les Trois Cieux, et que les Trois Cieux ont été conjoints, comme les Intimes le sont par les Moyens avec les Derniers, il en a aussi été de même des Trois Sens de la Parole, d'où il est évident que la Parole a été donnée, afin que par elle il y ait conjonction des Cieux entre eux, et qu'il y ait aussi conjonction des Cieux avec le Genre Humain, pour lequel est le Sens de la Lettre, qui est le sens purement naturel et par suite la Base des trois autres Sens. Que les Dix Préceptes du Décalogue soient en somme toutes les choses de la Parole, c'est ce qui ne peut être vu autrement que d'après ces Préceptes examinés quant aux Trois Sens. (N°1024)

Quels sont ces Trois Sens dans les Préceptes du Décalogue, c'est ce qu'on peut voir par les expositions sommaires qui suivent. Le Premier Précepte du Décalogue, « *Tu n'adoreras pas d'autres dieux que Moi* », enveloppe *dans le sens spirituel-moral*, **que tu n'adoreras aucune chose ni aucun autre comme Divin ; aucune chose**, à savoir, la nature en lui attribuant du Divin par elle-même ; *aucun autre*, à savoir, aucun vicair du Seigneur, ou aucun Saint ; *dans le sens spirituel-céleste*, il enveloppe **que tu ne reconnaîtras qu'Un Seul Dieu**, et non plusieurs selon les qualités, comme ont fait les anciens, et comme font aujourd'hui quelques païens, ou selon les opérations, comme aujourd'hui les Chrétiens, qui font un Dieu pour la Création, un autre pour la Rédemption, et un autre pour l'Illustration. **Le même Préceptes dans le Sens Divin-Céleste, enveloppe que le Seigneur Seul doit être reconnu et adoré, et donc le Trine en Lui, savoir, le Divin Même de toute éternité**, qui est entendu par le Père, *le Divin Humain né dans le temps*, qui est entendu par le Fils de Dieu, *et le Divin procédant de l'un et de l'autre*, qui est entendu par l'Esprit Saint ;

**Ce sont là, en ordre, les Trois Sens du Premier Préceptes ; en examinant ce Précepte dans son Triple Sens, on voit qu'en somme il contient et renferme en lui tout ce qui concerne le Divin quant à l'Essence.**  
(N°1025)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)



## Le Second Préceptes :

« *Tu ne profaneras pas le Nom de Dieu* »  
Contient et renferme dans ses Trois Sens,  
tout ce qui concerne le Divin quant à la Qualité,  
car le Nom de Dieu signifie la Qualité de Dieu.

Dans le Premier Sens cette Qualité est la Parole, d'après la Parole la Doctrine et d'après la Doctrine le Culte de la bouche et de la vie ; Dans le Second Sens, elle est le Royaume du Seigneur dans les terres, et le Royaume du Seigneur dans les Cieux ; et dans le Troisième Sens, elle est le Divin Humain du Seigneur, car le Divin Humain est la Qualité du Divin Même ; **que dans le Sens Suprême, le Divin Humain du Seigneur soit le Nom de Dieu**, on le voit dans « L'Apocalypse Expliquée », N°224. Dans les autres Préceptes, il y a pareillement Trois Sens Internes pour les Trois Cieux ; mais il en sera parlé ailleurs avec la volonté du Seigneur. (N°1025)

**Puisque du Seigneur comme Soleil procède le Divin Vrai uni au Divin Bien, et que par le Divin Vrai a été fait le Ciel et a été fait le Monde, (Jean.I.1,3,10), il s'ensuit que c'est de là que toutes choses dans le Ciel et toutes choses dans le Monde, se réfèrent au Bien et au Vrai et à leur Conjonction, afin qu'il se fasse quelque chose.**

Dans ces Dix Préceptes sont contenues toutes les choses du Divin Bien et toutes celles du Divin Vrai, et eu eux aussi il y a leur *conjonction* ; mais leur Conjonction y est un Arcane, car elle est comme la Conjonction de l'Amour envers le Seigneur et l'Amour à l'égard du Prochain ; le Divin Bien appartient à l'Amour envers le Seigneur et le Divin Vrai à l'Amour à l'égard du Prochain, car lorsque l'homme vit selon le Divin Vrai, c'est-à-dire, aime le prochain, **le Seigneur influe avec le Divin Bien et se conjoint**. C'est pour cela qu'il y avait *Deux Tables* sur lesquelles furent inscrits ces Préceptes, et qu'elles ont été appelées *Alliance*, ce qui signifie *Conjonction* ; et qu'ensuite elles ont été placées dans *l'Arche*, non l'une *contre* l'autre, **mais l'une sur l'autre, en témoignage de la conjonction entre le Seigneur et l'homme**. *Sur une Table* ont été écrits les Préceptes de l'Amour envers le Seigneur, et *sur l'autre Table* ont été écrits les Préceptes de l'Amour à l'égard du Prochain ; les trois premiers préceptes appartiennent à l'Amour envers le Seigneur, et les six derniers préceptes, à l'Amour à l'égard du Prochain, et le quatrième précepte, c'est-à-dire, « *Honore ton père et ta mère*, est le préceptes qui sert de *medium* ; car par le Père, il est entendu le Père dans les Cieux, et par la Mère, il est entendu l'Eglise, qui est le Prochain. (N°1026)

Il va maintenant être dit quelque chose sur la manière dont se fait la Conjonction par les Préceptes du Décalogue. Chacun peut voir que l'Alliance n'est pas formée, et qu'ainsi il n'y a pas Conjonction, s'il n'y a pas chez l'homme quelque chose de *réciproque*, afin que non seulement il consente, mais aussi reçoive ; pour cette Fin le Seigneur a mis dans l'homme *une Liberté de vouloir et de faire*, et une telle Liberté, que l'homme ne sait autre chose, quand il pense le vrai et fait le bien, sinon que *c'est intérieurement en lui*, et ainsi *par lui-même* ; c'est la *le réciproque* de la part de l'homme, pour que la conjonction se fasse ; **mais comme cette Liberté est par le Seigneur et vient continuellement du Seigneur, l'homme doit absolument reconnaître que c'est par le Seigneur, et non par lui-même, qu'il pense et comprend le Vrai, et qu'il veut et fait le Bien, selon ce qui a déjà été dit sur ce sujet, N°s.946,971,973**. Lors donc que l'homme se conjoint au Seigneur *comme par lui-même* par les six derniers préceptes, le Seigneur se conjoint à lui par les trois premiers préceptes, **qui sont que l'homme reconnaisse Dieu, croie au Seigneur et sanctifie son Nom** ; la Foi en ces choses n'est pas chez l'homme, de quelque manière qu'il croie l'avoir, s'il ne fuit pas comme péchés les maux qui ont été désignés dans la Seconde Table, c'est-à-dire, dans les Six Derniers Préceptes. Voilà les choses qui appartiennent à l'Alliance de la part du Seigneur et de la part de l'homme, **et c'est par elles qu'il y a une Conjonction réciproque qui consiste en ce que l'homme est dans le Seigneur et le Seigneur dans l'homme**, **Jean.XIV.20.** (N°10027)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

**Pécher contre un seul Précepte du Décalogue  
c'est pécher contre tous les autres**

**On dit que celui qui pèche contre un seul Préceptes du Décalogue  
pèche aussi contre tous les autres,  
qu'ainsi celui qui en enfreint un les enfreint tous ;  
mais cela est-il en accord avec la Vérité, c'est ce qui va être dit :**

Celui qui transgresse un Précepte, en confirmant en lui-même  
que le mal défendu par ce précepte n'est pas un péché,  
et qui en conséquence le commet sans crainte de Dieu, celui-là,  
parce qu'il rejette la crainte de Dieu,  
ne craint pas non plus de transgresser les autres préceptes,  
quoiqu'en actualité il ne les transgresse pas.  
Par exemple, celui qui ne considère pas comme péchés les fraudes  
et les gains illicites, qui eux-mêmes sont des vols,  
ne considère pas non plus comme des péchés  
de commettre adultère avec l'épouse d'un autre,  
de haïr un homme jusqu'à vouloir sa mort, de mentir contre lui,  
de convoiter sa maison et beaucoup d'autres choses  
qui lui appartiennent ;

En effet, il nie que quelque chose soit un péché,  
tant que dans un seul précepte il rejette de cœur la crainte de Dieu ;  
il en résulte qu'il est en communion avec ceux  
qui transgressent pareillement les autres préceptes ;  
il ressemble à un esprit infernal qui est dans l'enfer des voleurs ;  
quoique cet esprit ne soit ni adultère, ni meurtrier, ni faux témoin,  
il est cependant en communion avec ceux qui le sont,  
et il peut être porté à croire avec persuasion que de telles actions  
ne sont pas des maux, il peut aussi être conduit à les commettre,  
car celui qui est devenu esprit infernal par la transgression d'un seul précepte  
ne croit plus que ce soit un péché de faire quelque chose contre Dieu,  
ou de faire quelque chose contre le Prochain.

**Le contraire arrive à ceux qui s'abstiennent  
du mal défendu par un des Préceptes,  
et qui le fuient comme péché contre Dieu  
et l'ont ensuite en aversion ;  
Comme ceux-ci craignent (d'offenser) Dieu,  
ils viennent en Communion avec les Anges du Ciel,  
et sont conduits par le Seigneur à s'abstenir  
des maux défendus dans les autres Préceptes et à les fuir,  
et enfin à les avoir en aversion comme péchés ;  
et si par hasard ils pèchent contre ces Préceptes,  
toujours est-il qu'ils s'en repentent,  
et ainsi ils en sont éloignés par degrés.**

(N°1028)

(Extrait du Traité « Des Biens de la Charité » dicté par le Seigneur Lui-Même  
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1757 - Voir réf. p.19,20)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,  
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,  
ne peut pas se manifester *en Personne*,  
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,  
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,  
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse  
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,  
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,  
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit  
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,  
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,  
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,  
je l'atteste comme étant la Vérité ;  
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,  
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,  
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient <sup>^</sup>as d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai  
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,  
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II.4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que  
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;  
et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,  
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°780)

## **Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu** (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie  
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,  
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement  
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit  
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne » où il est écrit :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinée dans le Monde Naturel, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel.**

C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du Ciel visible et de la Terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, - qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le Mental Rationnel Intérieur, d'après lequel ils pensent*, - se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, - *et même dans son Mental externe, d'après lequel ils parlent*,  
**il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur le Jugement Dernier, et aussi d'expliquer l'Apocalypse, où il s'agit de l'Avènement du Seigneur, du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ; en lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur, et aussi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**  
(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)